



LaCriée

Théâtre national de Marseille Direction Macha Makeïeff



23 mai >  
22 juin

Entrée  
libre!

EXPOSITION

62  
中国

# *Herbes flottantes* Marion Gronier

Avec la photographie, Marion Gronier capte les moments fragiles de la métamorphose des acteurs. Le mystère des visages avant la représentation, dans l'attente infinie, le temps suspendu. Princes sans royaume dès la représentation finie. Il y a le rire des dieux et la mélancolie des fantômes dans ces images. Et quelle grandeur!

**VERNISSAGE** Jeudi 23 mai à 19h

## EXPOSITION

### *Herbes flottantes*

# Marion Gronier

*« Aller chercher dans les provinces reculées de Chine de petites troupes d'opéra itinérantes, survivance chancelante ; être étrangère, sans repère, en face d'eux démunie pour saisir leur dénuement. » Marion Gronier*

**VERNISSAGE** Jeudi 23 mai à 19h

Après des études littéraires, **Marion Gronier** choisit la photographie et travaille sur des projets personnels qui creusent la figure humaine.

Ses séries de portraits ont été exposées au Musée de la Photographie de Charleroi, aux Rencontres d'Arles, à Paris Photo...

#### PRESSE & COMMUNICATION

Béatrice Duprat 04 96 17 80 34  
b.duprat@theatre-lacriee.com

>> Photos libres de droits disponibles  
sur [www.theatre-lacriee.com](http://www.theatre-lacriee.com)  
>> Codes accès espace pro :  
identifiant : presse  
mot de passe : saisonlacriee

#### RENSEIGNEMENTS RÉSERVATIONS

Aux guichets du mardi au samedi  
de 12h à 18h ou par téléphone  
au **04 91 54 70 54**  
vente et abonnement en ligne  
sur [www.theatre-lacriee.com](http://www.theatre-lacriee.com)

#### CONTACTS RELATIONS AVEC LE PUBLIC

Claire Desmazières 04 96 17 80 30  
c.desmazieres@theatre-lacriee.com

Laura Abecassis 04 96 17 80 21  
l.abecassis@theatre-lacriee.com

Billetterie groupes  
Bianca Altazin 04 96 17 80 20  
b.altazin@theatre-lacriee.com

## Présentation

Éloge de ces enfants sublimes et scandaleux, mercenaires perdus d'une bataille passée. Le mystère des visages avant la représentation, dans l'attente infinie, la suspension, l'étirement du temps. Regardez-les, les acteurs, après le spectacle, repoussés hors de la scène, retombés dans le réel, quand ils ne jouent plus, vertige !

Dans la vie, comme inachevés, ils sont des êtres incomplets, douloureusement flous, en instance parmi nous. Une fois en scène, les voilà accomplis par la grâce du jeu. La même poésie là-bas, ici, si loin, si proche. On vérifie la constance et la pérennité de ce destin d'être acteur, saltimbanque, histrion, ravisseur de vies rêvées. Leur absence me bouleverse, leur stupeur, cette fatigue aussi qui les rattrape, le corps chaud, la peau tiède et humide des acteurs, leur consommation, visages grimés, visages défaits.

Et cet entêtement d'enfant, de fou, à tout quitter pour ce moment de parade sublime, cette bascule dans l'autre temps. Les coulisses du théâtre ont toujours l'air d'un campement chaleureux et menacé d'où il faudra détalier. Rituel de l'installation et pratiques magiques de la mise en montage. Quelque chose d'usé depuis la nuit des temps. On ravaude toujours, on attache, on installe, on recolle, on suspend, pour jouer. Puis on démonte, on plie, on part comme des voleurs, et cette ronde de l'éphémère plantée là pour le rêve, elle est éternelle et de partout.

Ils sont désignés, les acteurs, pour un drôle de sacrifice, chaque soir répété. Et si on les en prive, ils s'étiolent, amertume et dégringolade. Ils n'ont plus de ciel. Déchus, dépossédés du rêve, ces corps d'acteurs obstinés et fragiles attendent le temps du jeu comme l'élixir de vie. Scandaleusement inutiles et toujours pauvres, princes sans royaume dès que la représentation est finie. Il y a le rire des dieux et la mélancolie des fantômes dans ces images. Tout est si inconfortable dans cette errance sublime et un peu minable aussi. Et quelle grandeur !

*Macha Makeïeff*